

## La rencontre familles & professionnels

### **La rencontre familles/professionnels : garantir une espace de dialogues et accompagner les parents**

Les professionnels de la petite enfance, ainsi que les médecins généralistes et les pédiatres tiennent une place primordiale dans le repérage des « difficultés » rencontrées par un enfant.

En quoi la rencontre familles/professionnels sort de l'ordinaire: dans le sens sortir de la règle (ce qui n'est pas courant, exceptionnel, inhabituel), qui étonne par son étrangeté, sa bizarrerie, son originalité ?

***Les différents points abordés peuvent au final être envisagés pour une multitude de situations autres que celles de la rencontre dans le cadre de l'inclusion.***

L'inclusion d'un enfant porteur de handicap dans une structure d'accueil collectif constitue un droit pour l'enfant, et donc un devoir, une mission.

Néanmoins, avant même la période d'adaptation de l'enfant, cette future rencontre va mobiliser des mouvements psychiques du côté des professionnels :

- Est-on capable ? (notion de formation des équipes)
- Comment inclure cet enfant dans un groupe, par ailleurs déjà nombreux ?
- Comment les autres enfants vont ils l'accepter ?
- Quelles attentes pour les parents de cet enfant ?

Ces questions participent au processus d'inclusion, par une attention importante mobilisée, ce qui est favorable pour l'enfant. Mais si ce questionnement reste fortement teinté par la peur de l'inconnu ou/et par un sentiment d'incompétence ou de méconnaissance, le risque est grand d'invalider toutes ces aptitudes spontanées à pouvoir aller à la rencontre de cet enfant et de sa famille.

Du côté parental, il en est de même mais le cortège des questions ressemble d'une certaine manière à ce que TOUT parent ressent avant la première adaptation de son enfant dans un groupe.

- Sauront-ils faire avec mon enfant comme moi j'arrive à faire ?
- Vont-ils comprendre ses besoins ?
- Mon enfant aura-t-il l'attention qu'il mérite ? Va-t-il se sentir en sécurité ?

- Les professionnels ont-ils les connaissances nécessaires au sujet du handicap de mon enfant ?

***Cette peur, cette angoisse de l'inconnu est donc possible de tous côtés : parents et professionnels. D'où l'intérêt pour la directrice de l'établissement d'accueillir et d'accuser réception de ce que chaque partie repère comme craintes pour qu'elles ne deviennent pas une entrave à la rencontre et à l'intérêt de l'enfant, et ainsi éviter les crispations sur des revendications.***

La rencontre parent/professionnel nécessite un cadre où intimité et confidentialité sont respectées (dans le respect entre autre du secret professionnel lié au diagnostic posé). Il ne faudrait pas interroger des parents au sujet du handicap de leur enfant à portée d'oreilles des grands et des petits. Plutôt que de poser la question du handicap, demander « De quoi votre enfant a-t-il besoin ? »

Importance également d'un repérage efficient des places des différents professionnels concernés : d'où parle l'autre qui est en face ? Agit-il en sa qualité de référent ? De soignant ? De responsable ? Ces repères, lorsqu'ils sont établis permettent aux parents d'identifier auprès de quelles personnes ils peuvent déposer une information relative au traitement ou à la prise en charge de leur enfant, de communiquer sur les habitudes de vie, de discuter de l'évolution du projet d'accueil individualisé.

***La tentation est parfois grande d'établir avec l'enfant et sa famille une relation d'exclusivité. Mais ce n'est pas SEUL que nous permettons à l'enfant d'évoluer et le gage d'un développement favorable de l'enfant est une communication de qualité entre les différents acteurs de l'équipe pluridisciplinaire.***

Les malentendus ou les « monologues », sans dialogue entre les deux parties, peuvent être nombreux, surtout si le professionnel se met en posture de « savoir » et de « faire savoir » aux parents ! Hors, le parent peut peut-être parfaitement connaître la « difficulté » de son enfant sans avoir envie d'en discuter car son chemin d'acceptation du handicap est encore trop douloureux, ou parce qu'il ne veut pas que son enfant soit réduit à sa singularité.

Il est important de soutenir la parentalité :

- En préservant aux parents l'estime d'eux mêmes, en leur permettant de retrouver un émerveillement par rapport aux capacités de leur enfant (en leur donnant une image positive)
- En les écoutant sur leurs épreuves au quotidien et les issues trouvées, sans les juger

## Echange avec le groupe

- Témoignage : Lorsque les enfants arrivent en structure d'accueil avec un diagnostic déjà posé, les équipes se mobilisent fortement. Par contre la situation est beaucoup plus difficile à gérer lorsqu'un handicap est suspecté pendant le temps de l'accueil, ce qui est assez fréquent étant donné qu'en EAJE les enfants sont accueillis très jeunes (souvent à partir de 3 mois).  
Dans les EAJE il n'y a pas de psychologue, d'éducateur spécialisé et l'analyse des difficultés de l'enfant est compliquée.
- Le groupe souligne l'importance de l'élaboration d'un outil d'observation et la difficulté de trouver un consensus en équipe pour le réaliser.
- Les parents ne sont pas toujours prêts à entendre les difficultés de leurs enfants et les professionnels sont en décalage par rapport à cette situation. Néanmoins, le groupe souligne l'importance d'exprimer ces difficultés car le parent aura déjà entendu une première fois, et sera ensuite plus à l'écoute lorsque d'autres professionnels formuleront des doutes par rapport à l'enfant (à l'école, au périscolaire,...). Dire aux équipes que c'est utile de prévenir, dans tous les cas...
- Les parents ont souvent déjà fait des observations, ont déjà entendu des doutes exprimés par la famille, les amis, mais ce n'est pas « entendable » pour eux.
- Le groupe souligne également l'importance du partenariat avec les structures spécialisées pendant le temps d'accueil de l'enfant mais également après (importance d'être invité lors des réunions bilan avec l'école par exemple). Cet « après » récompense les équipes du cheminement parcouru avec cet enfant pendant son temps d'accueil en EAJE et les conforte dans leur travail au quotidien, leur donne l'énergie de poursuivre ce travail avec d'autres enfants et d'autres familles.
- Le groupe souligne également le rôle de la responsable de structure qui doit construire une relation de confiance avec la famille de l'enfant et souligne l'importance du médecin référent de l'établissement d'accueil